

ASSEZ !

Assez de lire partout que **LES** catholiques pensent que...

Cela a l'air de signifier que dans ce pays qui a instauré la laïcité il existerait une communauté, LES catholiques, dont les membres ne sauraient être envisagés individuellement, c'est-à-dire comme des personnes autonomes qui pourraient agir sans se référer automatiquement à la parole d'une autorité censée maîtriser ce que chacun pense. Cela revient à oublier la colonne vertébrale de la laïcité, la liberté de conscience. Cela revient à croire que les catholiques ne sont pas des Français comme les autres et qu'ils ne pensent pas par eux-mêmes, alors que certains d'entre eux le font pourtant souvent en opposition radicale avec ceux qui prétendent les représenter tous et en toute occasion.

Assez que l'on s'imagine que l'autorité absolue que s'attribuent donc la plupart des clercs, et surtout des évêques, est acceptée par tous les catholiques. Depuis plus d'un siècle, la laïcité a permis à de plus en plus de ces « catholiques » de s'affranchir de cette tutelle. Grâce à la laïcité, de véritables révoltes se sont produites dans le catholicisme. Et des mouvements sont nés qui ont tenu dès l'origine à leur indépendance. Pensons à la JEC, à la JOC, nées dans l'entre-deux-guerres, aux prêtres ouvriers et à tant d'autres organisations créées ensuite, comme NSAE (*Nous Sommes Aussi l'Eglise*), puis *Réseaux du Parvis*. On parle rarement d'elles dans les media...

Assez qu'aux yeux de beaucoup le christianisme ne trouve de représentation adéquate que dans des rites souvent imprégnés de superstitions primitives, mis en scène par une caste cléricale « sacrée »

et donc au-dessus du lot commun de l'humanité. Cette pratique très restreinte correspond précisément à la manière dont Emile Durkheim décrivait ce qu'est une religion. Le christianisme est pourtant né il y a 2000 ans de l'enseignement suivi de l'exécution d'un homme qui rejetait cette conception et avait une autre approche spirituelle du monde. Les prêtres du Temple se sont alors alliés aux forces d'occupation romaines pour l'assassiner. Nombreux sont les catholiques qui restent passionnément attachés à son message d'espérance et non à une institution autocratique et despotique appuyée sur le magique et la misogynie.

Assez que, dans la mesure où sont acceptées les dispositions prises pour empêcher l'islam de se retrouver sous tutelle étrangère à cause de l'arrivée d'imams venus d'ailleurs, on ne dénonce pas le fait que le catholicisme soit en réalité totalement dirigé lui aussi depuis l'extérieur. En effet les évêques sont nommés par le Vatican, et les associations diocésaines qui dirigent les diocèses, y compris l'enseignement privé catholique, sont totalement sous la coupe desdits évêques, y compris la nomination même des membres qui les constituent. C'est donc une puissance étrangère qui domine l'ensemble du « catholicisme » français.

Assez que l'on oublie que cette France, « fille aînée de l'Eglise », n'est plus vraiment « catholique », puisque seulement 3 ou 4% de ses citoyens sont des « pratiquants » réguliers. Est-ce que cela veut dire que seule cette faible proportion de Français se rallie au message évangélique ? Certes non. Mais le désintérêt pour l'obsolescence effrayante de l'Eglise institutionnelle est immense. Il faut donner la parole à des représentants de ces catholiques « extérieurs » qui savent que, comme « La Maison Usher », cette institution est en train de s'effondrer. En un temps où l'on essaie d'imaginer le monde de demain, une vraie clairvoyance s'impose.

Que l'institution catholique veuille, en ces temps de pandémie, que les rassemblements rituels aient des droits supérieurs aux autres rassemblements humains dans notre pays est simplement inacceptable. Vouloir l'imposer à la puissance publique interroge sur la réponse qu'elle va donner. Accepter une telle usurpation de pouvoir reviendrait à nier le fondement même de la laïcité, qui sépare les religions du domaine décisionnel. Contrairement à ce que certains d'entre eux croient, les clercs ne sauraient être des citoyens au-dessus des autres. Leur obéissance à Rome tend à le leur faire oublier en mainte occasion.

Didier Vanhoutte

Ancien président fondateur du CEDEC (*Chrétiens pour Eglise dégagée de l'Ecole Confessionnelle*)

Membre actif de l'OCL (*Observatoire Chrétien de la Laïcité*)